

**MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU BAPE
EN FAVEUR DU PROJET DE CONSTRUCTION DU TERMINAL RABASKA À LÉVIS
PAR : GILBERTE LAMONTAGNE DUBÉ, QUÉBEC**

LE MARDI 9 JANVIER 2007

En tant que simple citoyenne de la grande région de Québec, j'ai suivi comme bien des gens l'évolution du débat sur le projet de construction d'un terminal méthanier à Lévis par le consortium Rabaska.

Ce projet, qui suscite bien des objections, a selon moi le mérite de créer plusieurs emplois, que ce soit pour la construction du terminal lui-même et des différentes infrastructures qui seront nécessaires à son opération (routes, réseau d'aqueduc, d'égouts, réseau électrique, jetée, etc.) ou pour son opération à proprement parler. Uniquement sur cette base, ce projet se mérite mon appui.

Il est bien certain que les opposants à ce projet se sont faits entendre haut et fort, en rapportant nombre d'histoires d'horreur, souvent à tort, et toujours patiemment démenties par les promoteurs du projet, et ce toujours dans le plus grand respect.

En visitant le site web de Rabaska, et en prenant la peine de faire quelques recherches élémentaires sur internet, on se rend vite compte que plusieurs des arguments avancés par les opposants au projet ne tiennent tout simplement pas la route. Ces gens ont forcé une vision déformée et des plus négative de ce projet en négligeant sciemment d'en souligner les points positifs.

Je ne demeure pas dans le voisinage immédiat du futur terminal; j'en suis même séparée par le fleuve St-Laurent. Cependant, j'ai vécu toute ma vie dans l'ombre d'une usine qui, au cours des années 1970, a été dénoncée comme un pollueur de premier ordre et forcée par les autorités à assainir ses opérations, soit l'usine de pâtes et papier connue aujourd'hui sous le nom de Papiers White Birch (Stadacona). Je ne m'en porte toutefois pas plus mal et personne, absolument personne, n'a jamais songé à faire fermer ou à déménager cette entreprise, un des grands employeurs de la région, en dépit de la pollution qu'elle propageait alors.

En comparaison, Rabaska semble inoffensive, si l'on considère que le gaz naturel liquéfié (tel qu'il sera entreposé et transbordé à Lévis) n'explose pas, n'est pas toxique et que s'il advenait un incendie, il serait rapidement contenu.

Une simple comparaison avec la compagnie Ultramar, elle aussi située à Lévis m'apparaît un peu plus alarmante, le pétrole étant, on le sait, hautement inflammable. Pourtant, personne ne s'en plaint. Et plus récemment encore, que dire du Canadien National, qui permet que des trains chargés de produits toxiques

dangereux, comme de l'acide sulfurique, circulent à haute vitesse (jusqu'à 100 km/heure!!) au beau milieu de zones urbaines, au plus grand mépris de la population qui vit tout au bord des voies ferrées, à la merci d'un déraillement, ainsi que l'on vient tout juste de le voir à Montmagny? Qui s'en était plaint? Personne encore. Pour ma part, je serais beaucoup plus craintive de voir ces wagons chargés de produits dangereux me passer sous le nez à grande vitesse alors que je prends le frais sur mon balcon l'été, que de penser m'inquiéter de l'éventuelle et surtout, improbable explosion d'un pipeline de gaz naturel situé dans un secteur où l'on a pris toutes les mesures possibles et imaginables pour assurer la sécurité des plus proches voisins. Ces voisins seront, soit dit en passant, beaucoup plus éloignés que les citoyens de Montmagny qui ont eu la surprise, le week-end dernier, de voir plus d'une vingtaine de wagons finir leur course dans leur jardin...

Et que dire des gens qui, toujours sur la Rive-Sud, vivent à un jet de pierre du pipeline de la compagnie Ultramar, qui amène le pétrole du quai de transbordement à l'usine, un trajet qui s'étend du fleuve St-Laurent pratiquement jusqu'à l'autoroute 20? Oui, on vit dangereusement, sur la Rive-Sud, et pas où on veut nous le faire croire si vous me demandez mon avis.

D'ailleurs, le BAPE vient de donner son aval à l'implantation d'un projet semblable, soit la création d'un terminal méthanier à Cacouna, un projet qui revitalisera certes cette région. Serait-il moins dangereux de créer un tel terminal à Cacouna qu'à Lévis? Je ne vois pas la différence entre les deux projets, alors pourquoi approuverait-on un projet pour en refuser un autre similaire, à moins que les opposants de Lévis aient réussi à influencer suffisamment l'opinion publique pour que tous fasse fi du gros bon sens?

Il est grand temps de considérer les aspects positifs du projet Rabaska, en premier lieu, la création d'emplois, l'apport à la municipalité sous forme de taxes, de même que la construction des infrastructures nécessaires (routes, aqueduc, etc.), aux frais du promoteur, des infrastructures qui profiteront par la suite à tous les citoyens.

J'ai quelquefois l'impression que certaines gens de la grande région de Québec ne sont nés que pour nous garder petits, en empêchant les beaux et grands projets de se matérialiser. Leurs propres complexes d'infériorité se projettent-ils sur les entreprises qu'ils dénigrent? Nous voyez-vous devoir construire le pont de Québec, le chantier Davie ou encore la voie maritime de nos jours? Il est bien certain que d'aucuns s'y opposeraient farouchement, sous prétexte qu'on gâcherait le paysage et qu'on effraierait le poisson. Pourtant, qui n'a jamais admiré au passage le pont de Québec, qu'on éclaire de plus pour faciliter l'observation de son architecture? Nous

devons nous compter chanceux que ses constructeurs ne se soient pas laissés décourager par bien pire qu'une poignée d'opposants et qu'ils aient persévéré dans leur projet. Laissez agir les entrepreneurs, les fonceurs, ce sont eux qui feront de Lévis et de Québec de grandes villes, au sens véritable du terme. Ces entrepreneurs ont d'ailleurs déjà fait la preuve qu'ils agissaient dans le plus grand respect des citoyens et de l'environnement.

Pour ma part, j'appuie sans réserve aucune le projet d'implantation du terminal méthanier Rabaska à Lévis.

Je vous remercie d'avoir bien voulu me lire et vous salue respectueusement.

